## Jean-Louis Bénard 21 ans

## Matelot sans spécialité de 3<sup>e</sup> classe Chalutier Trinquette

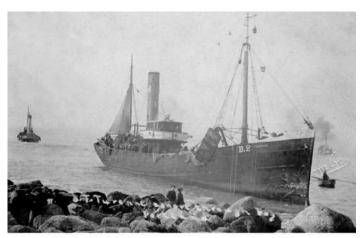
Jean louis Bénard, inscrit maritime de Concarneau du 6 avril 1915, matricule 6815, venu de l'inscription provisoire (n° 6046), était matelot à bord du chalutier *Trinquette*, ex-chalutier espagnol *Napoléon* racheté par la France en juin 1917 et armé en patrouilleur auxiliaire. Le chalutier était affecté à la 7<sup>e</sup> escadrille des patrouilleurs de Gascogne basée à Saint-Jean-de-Luz et était commandé par le second-maître de manœuvre Alpage. Sa mission était la protection des pêcheurs sur la côte aquitaine (pêche au thon au moment de sa disparition).

Jean Louis a disparu dans la nuit du 5 au 6 septembre 1918, il est tombé à l'eau dans des circonstances inconnues ; son corps sera repêché le dimanche 8 septembre dans la Nive, à l'embouchure de l'Adour.

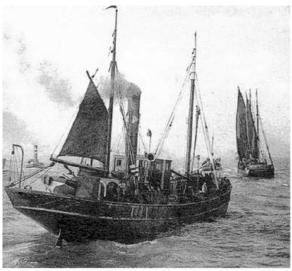
Par arrêté du ministre de la Défense en date du 18 mars 1922, Jean-Louis Bénard sera inscrit à titre posthume au tableau spécial de la médaille militaire. La mention « Mort pour la France » lui sera accordée en 1935.

<u>Extrait du journal de bord du 6 septembre 1918</u>: Le matelot Bénard, matricule 6815 CC, disparu dans la nuit du 5 au 6 sept 1918, étant de quart de 22 h 30 à 00 h 30, présumé tombé à l'eau ayant retrouvé ses effets le lendemain matin sur le caisson à munitions.

Le journal de bord de La Trinquette précise que le temps était beau. Deux hommes du bord assistés du patron bosco se rendront à son enterrement le lundi 9 septembre à 16 heures au cimetière de Saint-Léon à Bayonne.



TURENNE - SAINT ANDRE - Collection SITIP



KERYADO - Collection Gilles Jogerst

Navires de la Grande Guerre

Jean Louis, brun aux yeux gris-vert, 1,66 m, était né le 31 mars 1897 à Trégunc, fils de Jean Bénard, marin né à Trégunc, et de Philomène Ollivier. Il était mousse en 1911 et vivait à Kerouel avec ses parents, ses sœurs Marie née en 1893, Perrine née en 1895 et ses frères Jean-Marie né en 1890, marin, IM n° 5959 du 4 juin 1909, qui survivra à la guerre, et Arthur né en 1903.

Du 9 juillet au 19 novembre 1915, il est matelot à la petite pêche sur le Saint-Gwenaël CC 210) avant d'être mobilisé au  $2^e$  dépôt de Brest le 12 janvier 1916 ; il reste au dépôt jusqu'au 13 novembre avant d'embarquer sur le croiseur Montcalm et de faire un aller-retour aux Antilles ; il revient au dépôt entre le  $1^{er}$  janvier et le 17 juin 1917, date à laquelle il est affecté à la  $7^e$  escadrille de patrouilleurs.



Embouchure de l'Adour à Bayonne